

Architecte et fervent catholique, il se spécialise dans les édifices religieux. Devenu l'adjoint de Pierre Bossan, il le remplace pour continuer la réalisation de la basilique de Fourvière à Lyon.

Jean SAINTE-MARIE PERRIN

(Marie Louis Jean Perrin dit Sainte-Marie Perrin)

Né le 31 août 1835 à 17h à Lyon 69 Rhône

Selon acte n°3136 - Archives de Lyon en ligne – Lyon mairie unique – 2 E 316 - vue 128/394

Décédé le 19 juillet 1917 à Lyon



Attiré par le dessin et l'architecture dès sa jeunesse

Son père est docteur en médecine et sa famille appartient à une famille bourgeoise de médecins, magistrats, imprimeur.

Aîné d'une fratrie de dix enfants, en raison de sa santé fragile il est confié à sa grand-mère maternelle propriétaire d'une partie de l'ancienne abbaye d'Ambronay qui l'élève au grand air de cette région de l'Ain. Le curé de la commune lui donne sa première formation morale et intellectuelle puis Jean poursuit des études classiques à Lyon.

Comme il a une âme d'artiste, il apprend le dessin et entre à l'atelier de Tony Desjardin, architecte en chef de la ville et du diocèse de Lyon. Le maître percevant le potentiel de son élève l'incite à se présenter à l'école des Beaux-arts de Paris où il est reçu premier en 1859. Il a 24 ans. Durant cette période parisienne, il obtient diverses reconnaissances et fréquente le milieu des architectes et peintres.

Mais les études coûtent cher et sa famille demande son retour à Lyon où il revient en 1862 dans le cabinet de Tony Desjardin, dont il épouse la fille Reine en 1865.

En 1868, il est nommé inspecteur des bâtiments civils pour l'Ecole nationale vétérinaire de Lyon et l'année suivante y devient architecte en chef.

Il ouvre son propre cabinet en 1871. Il a 36 ans.

Une de ses premières réalisations de sa nouvelle carrière est la façade l'église Saint-Bruno-lès-Chartreux.



Eglise de Saint Bruno des Chartreux à Lyon

Fourvière est « le » chantier de sa vie.

En 1871, la paix revenue permet d'exaucer le vœu des Lyonnais de construire une basilique dédiée à Notre-Dame à Fourvière. C'est l'architecte **Pierre-Marie Bossan** qui est retenu. Ce dernier asthmatique et retiré à La Ciotat, demande un collaborateur pour suivre cette réalisation d'envergure qui durera 12 ans. On dit alors que Bossan réalise le croquis que Sainte-Marie dessine.

Au décès du maître en 1888, Sainte-Marie Perrin prend en charge la totalité de la réalisation de cet édifice et il reste à étudier les décors intérieurs et le mobilier. La vierge surmontant la chapelle de Fourvière est l'œuvre de **Joseph Fabisch**.

Sa dernière fille Reine épouse en 1906 le diplomate écrivain Paul Claudel.

Malade et affaibli, Jean Sainte-Marie-Perrin fait une dernière visite à « son » chantier de Fourvière, pratiquement porté par des ouvriers costauds. Le lendemain son état se dégrade et il décède le 19 juillet 1917. Selon sa volonté ses obsèques se déroulent sans discours, ni honneurs, mais en présence d'une foule importante. Durant sa carrière, il conçoit une quinzaine d'églises et une dizaine de chapelles dont l'église de Roche-la-Molière et celle de Grézieu-le-Marché...





Roche-la-Molière Loire



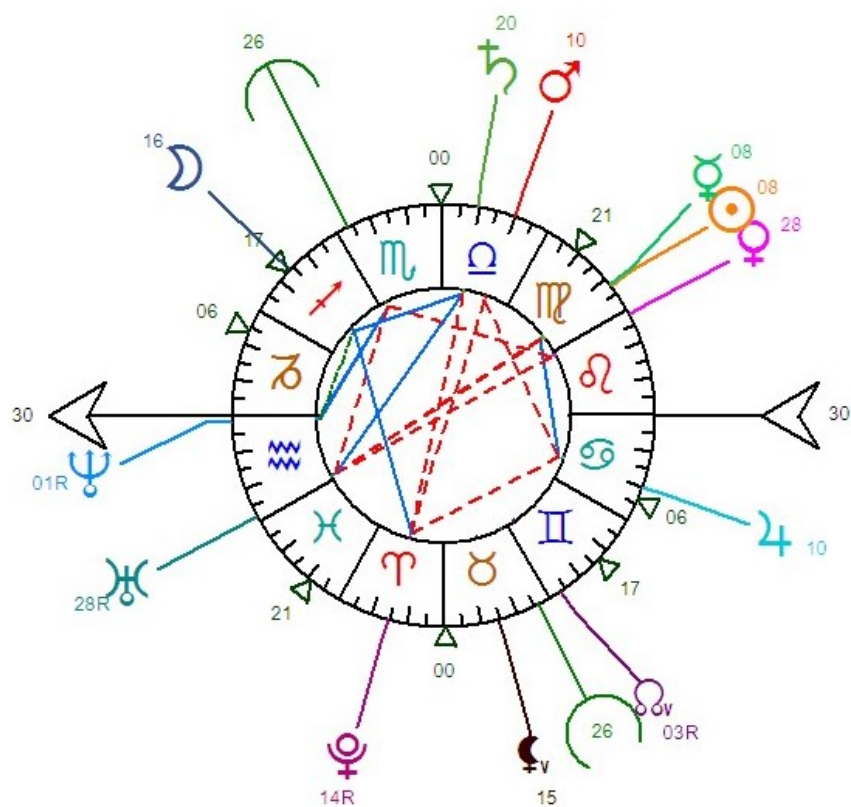
Grézieu-le-Marché Rhône

Voilà un résumé de la vie de cet architecte tout pétri d'une haute spiritualité et qui se fait artisan perfectionniste, exigeant jusque dans le moindre détail pour donner une beauté harmonieuse à la matière très dure qu'est la pierre afin d'offrir à Dieu un hommage pérenne.

En humaniste d'avant-garde, à la fois conventionnel et révolutionnaire dans son art, il se fait humble serviteur de la chose sacrée. Meticuleux bâtisseur de cathédrales, alpiniste du spirituel, il excelle aussi bien dans le grand œuvre que dans le menu détail de la décoration.



Plaque en hommage à Sainte-Marie Perrin à la basilique de Fourvière



Sites :

<http://www.janinetissot.com/>
<http://www.janinetissot.fdaf.org/>

Mail :

info@janinetissot.com